



Allocution prononcée par Son Excellence Dr. Stergomena Lawrence Tax, secrétaire exécutive de la SADC, à l'occasion du lancement de la campagne des 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre

Aujourd'hui, notre société se trouve à la croisée des chemins. Chaque jour qui passe, les membres de nos communautés, et en particulier les femmes et les filles, sont confrontés au risque que posent différentes formes de violence basée sur le genre, la plupart du temps et malheureusement perpétrées par des personnes qui leur sont proches. Des milliers de femmes et de filles subissent les effets physiques et psychologiques à long terme de la violence basée sur le genre qui les empêchent de mener une vie pleine et productive.

Au cours des 16 prochains jours d'activisme contre la violence basée sur le genre, qui se dérouleront du 25 novembre au 10 décembre 2020, la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) se joindra à la communauté mondiale pour condamner toutes les formes de violence basée sur le genre, y compris *les abus physiques, sexuels et psychologiques et le déni des droits humains fondamentaux des femmes et des filles.*

Outre ses effets psychologiques à long terme, la violence basée sur le genre a des coûts directs et indirects énormes pour les survivants, les employeurs et le grand public en termes de santé, de justice et d'autres dépenses socio-économiques.

Nous devons poursuivre notre action de sensibilisation à la violence basée sur le genre dans notre société en nous attaquant aux normes sociales profondément ancrées qui perpétuent la violence basée sur le genre. Il s'agit de partager ce message avec les familles et les communautés - les cadres qui façonnent les comportements humains. Nous devons inciter activement les hommes et les garçons, les femmes et les filles à être les agents du changement de comportement indispensable dans la lutte contre la violence fondée sur le genre.

Dès leur plus jeune âge, nos garçons doivent grandir en comprenant que maltraiter les femmes n'est pas un signe ou une mesure de force. D'autre part, les filles doivent être formées à s'affirmer face à la violence basée sur le genre. Les hommes et les garçons, les femmes et les filles doivent cultiver une relation de confiance et de respect mutuels en tant que partenaires d'une société progressiste.

Dans le cadre de la Campagne des 16 jours, j'appelle donc à une réponse ferme et multi-parties prenantes, ainsi qu'à des partenariats renforcés aux niveaux communautaire, national et régional en vue de prévenir et d'atténuer les effets de la

violence basée sur le genre. Notre réponse collective doit inclure *l'autonomisation des femmes et des filles, et des hommes et des garçons, grâce à des compétences pratiques et à des programmes qui réduiront la vulnérabilité à la violence basée sur le genre.*

Le temps est venu pour notre société de dire qu'assez c'est assez en disant « NON » à la violence basée sur le genre. Notre vision de la SADC à l'horizon 2050 (Vision 2050) d'une région industrialisée pacifique et inclusive à revenu intermédiaire ou élevé ne sera qu'un rêve chimérique si la violence basée sur le genre persiste dans notre région.

Ensemble, nous pouvons et nous devons mettre fin à la violence basée sur le genre !

Je vous remercie.